

## BG PMJ - VAGG HABONT

Disciple de Pandawa, Vagg Habont naquit sur l'île de la Reine des Chopes en 612, il y a 31 ans. D'un naturel fluctuant, il oscille depuis sa plus tendre enfance entre diverses idéologies et semble avoir du mal à faire des choix. Bière de Pandala Feu? Chopine de Pandala Terre? Tel fut son premier dilemme. Rapidement, il fut confronté à des choix moins véniels: après avoir fait ses premiers pas sur le Continent en 636 il y a sept ans, il fut dans un premier temps conquis par les idées Bontariennes; il faut dire qu'à 24 ans, la volonté affichée par la Cité Blanche de répandre le *Bien* autour de soi peut s'avérer attrayante.

Vagg s'engagea donc auprès d'Amayiro, et chercha à gravir les échelons, entrant même en contact avec la sphère influente de la Cité qui appréciait sa compagnie, Vagg étant plutôt doué pour la rhétorique (il savait également se défendre!). L'idylle de l'expérience haletante et flatteuse d'égo du côtoiement des plus grands se brisa très vite: en effet, les révélations qu'on lui fit sur Danathor et son avidité du pouvoir le firent rapidement déchanter. Tout n'était pas si rose en Bonta, et il y régnait comme partout une odeur nauséabonde de manigances au plus haut sommet, dissimulée par la façade bien-pensante qu'inspire la Cité Blanche, si bien que Vagg prit conscience de ce que, quitte à user de vils stratagèmes pour arriver à ses fins, autant l'assumer clairement: Brâkmar l'accueillait bras ouverts!

Comme pour insister sur *l'amoralité* de la Cité Pourpre, son entretien avec un recruteur de la Milice d'Oto Mustam lui fit comprendre les habitudes dès le départ: «Tu vois ce coussin ? Il s'appelle déontologie.» *Il va s'asseoir dessus.* C'était on ne peut plus clair. Depuis le retrait forcé de Domen, seule la morale au sens d'Oto Mustam trouve sa place entre les murs obscurs... Vagg s'en contentait: à 25 ans, on se satisfait du diable si l'on peut faire son trou grâce à lui. Ici apparaît l'ambiguïté du personnage: aux grands principes moralisateurs ont succédé sans grande peine l'idéologie amoral post-coup-d'État d'Oto Mustam. Étrange inconstance.

Pourtant, l'âme de Vagg Habont semble tourmentée par un tel manquement aux idéaux de sa jeunesse: s'il accepte de se soumettre au diktat et aux missions d'Oto Mustam, Vagg souffre intérieurement. Il mit trois ans à mettre des mots sur ses maux — peut-être ne voulait-il pas se l'avouer? — : il n'aspirait pas à cela. Elle était loin l'enfance tranquille en Pandala, élevé dans les plaisirs sensibles, dans une communauté unifiée éloignée des guerres meurtrières des Cités. Fallait-il pour autant retourner auprès de sa famille insulaire?

Non, Vagg se sentait investi d'une mission spécifique: réconcilier Brâkmar et Bonta, créer une Province unifiée avec Amakna, de sorte que l'on entre dans une ère de paix durable. Idée utopique? Totalement. Pourtant, il y croyait. Notre Pandawa a donc tenté de trouver la chose qui pourrait créer un consensus entre les deux Rivales. Chacune des Cités aime la bataille, et peut-être que faire front commun pourrait créer des liens... Encore fallait-il trouver le prétexte à la prise des armes, d'autant plus que Vagg, las de tous les conflits intercités desquels aucune issue généralement ne se dégage, était maintenant un ardent défenseur de la paix. Là est le dilemme des pacifistes: se refuser au combat, le trouvant dégradant et futile, au risque de se faire marcher dessus par les plus forts physiquement et se voir imposer le joug d'une idéologie ennemie? Se rendre sur le champ de bataille et participer corps et âme à l'affrontement en se projetant sur une hypothétique trêve perpétuelle, sur une paix installée après qu'une victoire face à l'adversaire eut été obtenue? Plutôt adepte du non-choix, Vagg ne savait pas quelle option privilégier.

Lorsque début Apéril 642, le Péril des Chafers pointa le bout de son nez, l'imminence d'un danger apocalyptique lui fit rapidement privilégier la deuxième solution, la castagne! Vagg allait maintenant faire tout ce qui lui était possible pour établir la paix, et l'ex-sous-fifre idéologisé qui n'avait jamais pu exercer de responsabilités faute de constance dans ses engagements s'imaginait déjà à la tête d'un bataillon de défense du Continent, faisant déjà une projection sur l'après-guerre: Terra Amakna neutre, non pas pour la neutralité en tant que telle mais au nom d'une idéologie globalisante, regroupant en un seul corps fédéré ex-disciples de toutes les cités, dans une volonté d'établissement de la paix perpétuelle.